

# festival d'automne à paris 2003

24 septembre-23 décembre 2003

32<sup>e</sup> édition



## dossier de presse danse

festival d'automne à paris  
156, rue de rivoli - 75001 paris

**renseignements et réservations :**

01 53 45 17 17

[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

service de presse : rémi fort et margherita mantero assistés de maud mantelin  
tél : 01 53 45 17 13 - fax : 01 53 45 17 01 e-mail : [r.fort@festival-automne.com](mailto:r.fort@festival-automne.com) ; [m.mantero@festival-automne.com](mailto:m.mantero@festival-automne.com)



contacts presse :  
 festival d'automne à paris :  
 rémi fort, margherita mantero  
 tél. 01 53 45 17 13

## coordonnées et contacts presse des structures partenaires

Lieux	adresses	contacts presse
centre pompidou	place georges pompidou 75004 paris métro rambuteau, hotel de ville, rer châtelet-les-halles	agence heyman-renoult 01 44 61 76 76
théâtre de la ville	2 place du châtelet 75004 paris	marie-Laure violette 01 48 87 82 73
théâtre de la cité internationale	21, boulevard jourdan 75014 paris	pierre boulet 06 82 28 00 47
maison des arts de créteil	place salvador allende 94000 créteil métro créteil préfecture (retour en navette gratuite jusqu'à la place de la castille)	BODO 01 44 54 02 00
théâtre des abbesses	31 rue des abbesses 75018 paris	marie-Laure violette 01 48 87 82 73



## calendrier danse

### centre pompidou

du jeudi 25 au samedi 27 septembre à 20h30

**Thomas Hauert / zoo**

5 - création en France

chorégraphie, Thomas Hauert, Mark Lorimer, Sara Ludi, Samantha van Wissen, Mat Voorter

### théâtre de la ville

du mercredi 15 au dimanche 19 octobre à 20h30 (dimanche à 15h00)

**Lucinda Childs**

underwater & dance

chorégraphie, Lucinda Childs

### théâtre de la ville

du vendredi 24 au jeudi 30 octobre à 20h30 (dimanche à 15h00, relâche lundi)

**dv8**

The cost of living - création en France

chorégraphie, Lloyd Newson

### théâtre de la cité internationale

du lundi 3 au samedi 8 novembre à 20h30 (relâche mercredi)

**wen hui**

Report on Body

du lundi 10 au vendredi 14 novembre à 20h30 (relâche mercredi)

Report of Giving Birth

chorégraphie, wen hui

### maison des arts de créteil

du mercredi 19 au samedi 22 novembre à 20h30

**saburo teshigawara**

Bones in pages - nouvelle version

chorégraphie, lumières, costumes, interprétation: saburo teshigawara

### centre pompidou

du jeudi 27 au dimanche 30 novembre à 20h30 (dimanche à 17h00)

**emmanuelle huynh**

A vida enorme - création

chorégraphie, emmanuelle huynh

### théâtre de la ville

du mardi 2 au dimanche 7 décembre à 20h30 (dimanche à 15h00)

**merce cunningham**

fluid canvas & création 2003

chorégraphie, merce cunningham

### théâtre des abbesses

du mardi 16 au samedi 20 décembre à 20h30

**brice leroux**

gravitations - quatuor

chorégraphie, son, lumière et costumes, brice leroux

contacts presse :

festival d'automne à paris :

Rémi Fort, Margherita Mantero

Tél. 01 53 45 17 13

théâtre de la ville :

Marie-Laure Violette - Tél. 01 48 87 82 73



## Lucinda Childs / Philip Glass Ballet de l'Opéra national du Rhin

### UNDERWATER

extrait de *White Raven*,

opéra en 5 actes de Robert Wilson et Philip Glass  
(1998)

chorégraphie et interprétation, Lucinda Childs

musique, Philip Glass

adaptation scénographique, Stephanie Engeln

Lumière, Robert Wilson et Heinrich Brunke

costumes, Moidele Nickel

### DANCE

chorégraphie, Lucinda Childs

Musique, Philip Glass

décor et film, Sol Lewitt

avec les danseurs du Ballet de l'Opéra national du Rhin

### Théâtre de la ville

du mercredi 15 au dimanche 19 octobre à 20h30  
(le dimanche à 15h00)

durée : 75 min

coproduction Théâtre de la Ville/Paris, Festival d'Automne à Paris

## Dance

*Dance*, créé en 1979 par Lucinda Childs (présenté au festival d'automne la même année), dans un décor et sur un film de Sol LeWitt, et une musique de Philip Glass est l'œuvre par laquelle Lucinda Childs a signé, pour l'histoire de la danse, son entrée en chorégraphie. Révélée quelques années auparavant lors de la création d'*Einstein on the Beach*, opéra de Philip Glass et Robert Wilson (festival d'automne, 1976), Lucinda Childs installe avec *Dance* les fondements d'un langage qui a fait d'elle l'un des chefs de file de la danse postmoderne américaine, sous les auspices du minimalisme new-yorkais.

Dans la transparence d'un tulle sur lequel est projeté le fantôme de la création historique, les danseurs du ballet de l'opéra du Rhin explorent, dans un mouvement perpétuel et ininterrompu les méandres répétitifs de la musique de Glass et les dessins géométriques, une mathématique de la danse qui déploie une «ligne de vertige soigneusement tendue, sans jamais céder à l'ivresse».

### Lucinda Childs, Philip Glass, plaisirs ordonnés

de John Howell

In *Art Press International*, « festival d'automne spécial danse », novembre 1979

*Dance* est une performance complète à laquelle ont collaboré la chorégraphe Lucinda Childs, le compositeur Philip Glass et l'artiste Sol LeWitt. *Dance* est aussi une spectaculaire œuvre de théâtre, d'une modernité intransigeante, dans la tradition des collaborations danse-musique-décor des débuts du 20<sup>e</sup> siècle. Ces artistes, parmi les plus classiques des artistes radicaux contemporains, ont produit un événement qui révèle non seulement leurs talents individuels, mais l'ensemble plus vaste d'une esthétique partagée.

Ce langage est d'un modernisme classique dans son adhésion aux principes aristotéliens d'«intégritas», de «consonantia» et de «claritas». C'est-à-dire qu'il crée des œuvres d'art qui se suffisent à elles-mêmes, comprenant des parties reliées entre elles et à l'ensemble, et qui tendent à s'affirmer d'une façon «rayonnante». Cette formule a servi de fondement aux transformations révolutionnaires introduites par les grands modernistes - Joyce, Schoenberg, les cubistes, les suprématistes et les constructivistes - et elle a de la même façon inspiré ce trio. Chacun travaille dans un champ clos à l'aide d'un nombre limité d'éléments de base, et organise ce matériel de façon à produire l'«incident». Le vocabulaire de mouvements réduits de Childs, le tempo régulier, à l'octave, de Glass, ses répétitions nombreuses de phrases courtes, ses glissements graduels entre les phrases, et les arrangements séquentiels de formes géométriques élémentaires de LeWitt, son ordonnance numérique des couleurs primaires, du noir et du blanc, tout cela montre comment le travail de chacun se combine dans un héritage important du modernisme historique : sa sensibilité structurelle.

Aujourd'hui, cette approche austère, et explicitement rationnelle, s'est vu attribuer l'étiquette de «minimale» et de «conceptuelle», une dénomination qui ne rend compte que d'une partie de l'équation commune à ces artistes. Car, à l'intérieur des limites qu'ils s'imposent à eux-mêmes, étroites et potentiellement asphyxiantes, chacun est inlassablement créatif. Childs postule des systèmes et des règles si complexes qu'elles sont impossibles à décrypter ou à prévoir. Les thèmes courts de Glass s'expriment dans une variété de mécanismes musicaux s'étendant du canon et du contrepoint baroques, des cadences romantiques, à la dodécaphonie et au développement des accords rock. Les permutations approfondies et patientes de LeWitt créent des combinaisons inattendues de formes et de lignes.

aussi, bien que la structure soit essentiellement le sujet, son expression n'est pas une activité réductrice et simplifiante, mais une recherche sans cesse active et reconduite.

en outre, le travail de chaque artiste possède une composante non-rationnelle qui est en quelque sorte sous-jacente. L'apparence saisissante de Childs, et la présence intense de sa performance, font contrepoint à son mouvement contraignant et à ses structures déterminées. L'ensemble superbe de Glass se produit depuis des années, et son jeu créatif donne à la musique de l'auteur une couleur et une énergie exceptionnelles. De plus, Glass s'est attaché à la mise en valeur du son lui-même en le projetant dans un système original d'amplification à haut volume, qui produit un impact viscéral. Lewitt choisit d'habitude des supports imprévus (petits livres, murs «trouvés», et dans le cas de *Dance*, le film) pour mettre en pratique ses stratégies pré-formulées. «Les artistes conceptuels sont plus des mystiques que des rationalistes» écrit Lewitt, et l'effet cumulé de l'œuvre de ces artistes est une désorganisation logique à la fois de la perception et de la sensation.

Leur effort collectif, *Dance*, est sans doute une expérience de méditation autant que de mathématiques. L'œuvre comprend cinq parties de mouvements et de musique, de vingt minutes chacune, trois séquences pour huit danseurs et l'ensemble Glass, ponctuées de solos exécutés par Childs sur un accompagnement solo d'orgue électrique.

Du début jusqu'à la fin, le mouvement - fait de sauts, de bonds, de tours, et d'autres pas de déplacement - est en lui-même non technique, mais la façon dont il se déploie en phrases au tempo accéléré, en mouvance continue et en répétitions calculées, exige une compétence de virtuose.

Chaque partie dansée est basée sur un schéma géométrique particulier, lié à la structure musicale comme le sont le rythme et le développement des phrases de mouvements. Dans la

première partie, les danseurs balayent la scène en va-et-vient le long de tracés latéraux, pendant que se dilate et se contracte la respiration musicale. Dans la quatrième partie, un solo, Childs, se meut de haut en bas de la scène, sur une progression magistrale d'accords en majeur et en mineur. Quand les accords se défont, elle se déplace sur une courbe. D'autres parties créent une ambiance particulière due à la musique et soulignée par la danse. La deuxième partie est un exercice didactique dont le thème revient sans cesse à un accord en do majeur, pendant que Childs décrit des diagonales et des arcs sans cesse répétés. La troisième partie a un ton jovial fait du battement d'accords en staccato dans la progression rock d'un re-arrangement de blues et on y voit les danseurs se projeter en larges cercles et en diagonales ponctués de sauts en leur milieu.

La cinquième partie montre à la fois la musique et la danse dans leur plus haute complexité. À travers de bouillonnantes figures rythmiques, les danseurs se groupent, se séparent, se refondent à nouveau dans un entrelacs de mouvements d'arrière en avant ou d'arcs de cercle. Lewitt a fait un film de certaines de ces parties et ce film est projeté à l'écran sur le devant de la scène, de façon à ce que le public voie les danseurs vivants reproduire les gestes de leurs propres images agrandies(....).

*Dance* est une exceptionnelle réussite dans la collaboration. Chaque élément est présent selon le mode tyrannique de l'artiste mais existe aussi comme participation en symbiose dans un ensemble harmonieux. *Dance* organise avec succès, en les respectant, les structures et les énergies de la chorégraphie de Childs, de la musique de Glass, et des concepts décoratifs de Lewitt, et les fonde en une performance intelligente et stimulante.

## Biographies

### Lucinda Childs

Née en 1940, Lucinda Childs entame sa carrière de chorégraphe en 1963, à la Judson School à New York. Formée, entre autres, par Merce Cunningham, elle devient l'un des chefs de file de la « danse post-moderne » américaine dans les années 1970.

En 1976, Robert Wilson la choisit pour le rôle principal d'un opéra composé par Philip Glass, *Einstein on the Beach*, lui permettant ainsi d'accéder à la reconnaissance internationale.

À la suite de cette expérience, elle revient à la danse et s'oriente vers le minimalisme. À partir de 1979, elle travaille avec plusieurs compositeurs et concepteurs sur une série de productions à grande échelle, dont la première fut *Dance*. Ses créations épousent la structure musicale des œuvres composées par Philip Glass, Steve Reich ou Henryk Gorecki, rendant perceptible les infimes variations de ces musiques répétitives. Elle s'intéresse à la géométrie de la danse, découpe inlassablement l'espace à travers des chemins toujours semblables - parallèles, cercles, diagonales - sur lesquels elle construit un réseau serré de petits mouvements répétitifs. Elle se sert de la répétition pour plonger le spectateur dans un état de transe, l'entraînant loin dans un monde intérieur.

Plusieurs compagnies lui ont commandé des œuvres originales. Parmi celles-ci, on peut citer le ballet de l'Opéra National de Paris, le Pacific Northwest Ballet, le Ballet du Deutsche Oper Berlin, le Ballet de l'Opéra National de Lyon, la Compagnie Lambert, le Bayerisches Staatsballett et les Ballets de Monte-Carlo. Lucinda Childs est également la chorégraphe de la production de *Salomé* de Luc Bondy, créée à Salzbourg en 1992, et au Royal Opera Covent Garden en 1995, ainsi que de *Macbeth* pour le Scottish Opera en 1999. Elle a collaboré avec le metteur en scène Peter Stein sur la production *Moïse und*

*Aaron* au Nederlandse Opera. En 1995, elle met en scène son premier opéra, *Zaïde*, pour le Théâtre de la Monnaie. À partir de 1996, elle collabore une nouvelle fois avec le metteur en scène Robert Wilson en tant qu'interprète dans sa production de *La Maladie de la Mort* par Marguerite Duras avec Michel Piccoli. En 1998 elle participe à l'opéra *White Raven*, créé par Philip Glass et Bob Wilson. Elle crée en 2003 sa version de *Daphnis et Chloé* pour le Grand Théâtre de Genève.

### Philip Glass

Philip Glass est considéré comme le chef de file de la musique minimaliste et répétitive américaine. Son œuvre, particulièrement prolifique, compte aujourd'hui plus d'une cinquantaine de disques. Il a également créé son propre label : Pointmusic.

Né à Chicago en 1937, il étudie la composition avec Persichetti à la Juilliard School. Il devient ensuite élève de Nadia Boulanger et subit l'influence de la musique indienne à travers plusieurs voyages en Inde et sa rencontre avec Ravi Shankar.

En 1968, il crée sa première œuvre : *One Plus One*. De 1970 à 1974, il explore les champs de la musique, expérimente et construit peu à peu un langage original, qui lui est propre. Il s'intéresse à l'effet physiologique de la musique et crée par la suite des effets psychoacoustiques. Il modifie les procédés rythmiques en les soumettant à de constantes amplifications et contractions et il utilise un procédé basé sur la progression additive d'une figure donnée. La répétition de la figure rythmique et l'adjonction de figures mélodiques, créent des mouvements inattendus qui exercent une fascination sur le public. Cette musique bien que non destinée à la danse (à quelques exceptions) s'y accommode très bien au point d'être utilisée par de nombreux chorégraphes. À partir de 1975, s'enchaînent alors collaborations et créations. Lors de *Einstein on the Beach* de Bob Wilson, en 1975, il rencontre Lucinda Childs qui y est danseuse et chorégraphe. Ils trouvent

alors qu'un parallèle existe entre leurs langages respectifs construits tous deux avec une logique minimale et qui permettrait de construire une forme de dialogue entre la danse et la musique. en 1979, cette collaboration se concrétise avec la création de *Dance*. D'autres créations célèbres voient le jour, parmi elles, *satyagraha* en 1980, *The Photographer : Far from the Truth* en 1983, en 1984, *Akhnaten*, opéra en trois actes qui retrace la vie énigmatique du pharaon, en 1986, il compose *A descent into the maelstrom* et *In the upper room*, en 1987 il compose son concerto pour violons et crée *The Light*, de même que *The fall of the house of usher* et *The making of the representative for planet 8* en 1988, *Itaipu* en 1989 et *The canyon* (1990), deux pièces symphoniques sur la nature.

en 1998, Philip Glass compose l'opéra *White Raven*, mise en scène par Bob Wilson, à laquelle participe Lucinda Childs.

il compose de nombreuses musiques de film : *Mishima* de Paul Schrader (1985), *Powaqqatsi* de Godfrey Reggio (1988), *Kundun* de Martin Scorsese (1997), *The Truman Show* de Peter Weir (1998), *The Hours* de Stephen Daldry (2002).

## Sol Lewitt

Né du mouvement minimaliste, le style de Sol Lewitt s'est peu à peu précisé. Il est maintenant reconnu comme l'un des chefs de file de l'art conceptuel.

Né en 1928, à Hartford dans le Connecticut, il étudie l'art et achève sa formation à la School of Visual Arts of New York, puis travaille un temps comme graphiste à l'agence de l'architecte I.M. Pei. Vers 1960, il crée ses premières œuvres, dans l'esprit du constructivisme, du mouvement de De Stijl et du Bauhaus. Il s'agit alors de tableaux abstraits qui, refusant la planéité de la peinture, jouent sur les trois dimensions. Il rejoint ensuite les artistes du Minimal Art et en devient un des représentants avec Don Judd et Carl Andre. Il expose et participe également à des expositions collectives comme celles, célèbres, du Museum of New York en 1966 et en 1970.

son œuvre, épurée de toute subjectivité, est destinée à susciter un intérêt mental. C'est pour lui l'idée qui, motrice, est au centre du processus artistique. « L'idée devient une machine d'art », elle est même supérieure à la réalisation proprement dite qui peut être confiée à des assistants. Le langage de Lewitt est alors défini. Du minimalisme, il garde une grammaire simple d'apparence : la répétition et la permutation d'une même forme. Quant à son vocabulaire, il le choisira limité : le plus souvent des formes géométriques et des couleurs primaires qui, parce qu'elles seront répétées, constitueront une structure, une œuvre à part entière.

Cette démarche trouvera son aboutissement avec, en 1968, ses premiers "wall drawings", des peintures murales, abstraites et éphémères qui vivent et meurent au gré de leurs expositions. Néanmoins, dans les années 90, ses "wall drawings" deviennent techniquement plus complexes. Les couleurs plus subtiles et la technique du graphite plus développée confèrent à l'œuvre une nouvelle dimension, plus plastique, et volontiers lyrique et illusionniste.

## Le ballet de l'opéra national du Rhin

Créé en 1972, le Ballet du Rhin, devenu en 1998 Ballet de l'Opéra national du Rhin, compte 34 danseurs permanents. Centre chorégraphique national depuis 1985, la compagnie tourne en France et à l'étranger, mais est également fortement engagée dans le développement chorégraphique de sa ville et de sa région afin de former un public ouvert à tous les styles. La politique artistique de la compagnie privilégie une conception largement ouverte du répertoire, proposant aussi bien des œuvres jalons de chorégraphes parmi les plus importants du vingtième siècle que des relectures de grands classiques et des créations. Elle souhaite poser ainsi la question de la transmission des œuvres chorégraphiques.

### **Lucinda Childs au festival d'automne à Paris**

- 1976 : *Einstein on the Beach*, opéra de Robert Wilson et Philip Glass. (à l'opéra-comique)
- 1979 : *Dance* (au théâtre des Champs-Élysées)
- 1983 : *Available Light* (au théâtre de la Ville)
- 1991 : *Rythm plus, Dance* (version intégrale avec le film) (au théâtre de la Ville)
- 1992 : *Einstein on the Beach* de Robert Wilson et Philip Glass (à la MC 93 Bobigny)
- 1993 : *One and One, Available Light, Concerto* (au théâtre de la Ville)
- 1995 : *Kengir, commencement, concerto, From the White Edge of Phrygia* (au théâtre de la Ville)
- 1997 : *La maladie de la mort* de Marguerite Duras, mise en scène de Bob Wilson, avec Michel Piccoli (à la MC 93 Bobigny)

### **Philip Glass au festival d'automne à Paris**

- 1973 : *Music in Twelve Parts*, Philip Glass Ensemble (au musée Galliera)
- 1976 : *Einstein on the Beach*, opéra de Robert Wilson et Philip Glass (à l'opéra-comique)
- 1979 : *Dance* de Lucinda Childs (au théâtre des Champs-Élysées)
- 1992 : *Einstein on the Beach* de Robert Wilson et Philip Glass (à la MC 93 Bobigny)



## programme arts plastiques théâtre, musique

### arts plastiques

#### **gérard garouste**

Les saintes ellipses  
chapelle saint-louis de la salpêtrière  
24 septembre au 2 novembre

#### **défilé d'art**

Inez van Lawsweerde, Adriana  
vanessa beecroft, p.s.1, show  
Natasha Lesueur, sans titre I, II, III, IV (série *Les Aspics*)  
Marie-Ange Guilleminot, La robe de mariée..., La robe noire sans mains  
Claude Closky, sans titre (*vernis à ongles*)  
La galerie des Galeries Lafayette  
24 septembre au 15 octobre

#### **melik ohanian**

Freezing film  
gare de Lyon - salle méditerranée  
25 septembre au 5 novembre

#### **chen zhen**

Jue Chang / The Last Song - dancing body / drumming mind  
palais de Tokyo  
1er octobre 2003 au 18 janvier 2004

#### **chen zhen**

Diagnostic table, balai-serpillère, berceau, cocon du vide,  
La lumière innocente, Lavage, Massage  
espace topographie de l'art  
26 septembre au 1er novembre

#### **rineke dijkstra**

The Buzzclub, Liverpool, UK / mystery world, Zaandam, NL  
euro asce  
15 octobre au 15 novembre

#### **christian boltanski, jean kalman, franck krauczyk**

o mensch !  
point e, quai de Valmy  
22 au 25 octobre

#### **du zhenjun**

etre humain trop lourd  
La Gaité Lyrique  
7 au 25 novembre

#### **thierry kuntzel**

The waves (Les vagues)  
agnès b., 15 rue Dieu, 21 octobre au 22 novembre

## Théâtre

### **variations sur la mort**

de jon fosse

Mise en scène claudé régy

théâtre national de la colline, 1<sup>er</sup> au 7 novembre

### **Les nuits égyptiennes** - création en France

d'après alexandre pouchkine et valéry brussov

Mise en scène, piotr fomenko

Les Gémeaux/sceaux/scène nationale, 2 au 12 octobre

### **donde más duele (Là où ça fait le plus mal)**

de ricardo bartis

théâtre national de chaillot, du 2 au 25 octobre

### **A l'ombre des pinceaux en fleurs,**

**Le grand feuilleton épisode 2** - création

d'odile darbelley et michel jacquelin

théâtre de la cité internationale, du 6 au 21 octobre

### **ceremony** - création en France

de wang jianwei

centre pompidou, du 8 au 11 octobre

### **P.\*06 Paris - Tragedia endogonidia** - création

de roméo castellucci

odéon / théâtre de l'Europe aux ateliers berthier, du 18 au 31 octobre

### **un magicien** - création

Mise en scène, marc feld

théâtre 71 malakoff du 12 au 23 novembre

### **jean sénac, l'enfant désaccordé** - création

Mise en scène, marie-paule andré

théâtre molière - maison de la poésie, du 12 au 23 novembre

### **shadows** - création en France

de william yang

centre pompidou, du 17 au 23 novembre

### **d'où vient la lumière dans les rêves,**

**Le grand feuilleton épisode 3** - création

d'odile darbelley et michel jacquelin

maison des arts créteil, du 20 au 29 novembre

### **jardinería humana**

de rodrigo garcía

théâtre de la cité internationale, du 20 novembre au 6 décembre

### **die schöne müllerin (La belle meunière)**

Mise en scène, christoph marteler

théâtre de Nanterre-Amandiers, les 28, 29, 30 novembre et 6, 7 décembre

### **du serment de l'écrivain du roi et de diderot** - création en France

**d'après Paradoxe sur le comédien** de denis diderot

un spectacle de la compagnie TG STAN/ de KOE / discordia

théâtre de la Bastille du 28 novembre au 23 décembre

### **compré una pala en ikea para cavar mi tumba**

de rodrigo garcía

théâtre de la cité internationale, du 9 au 20 décembre

### **el adolescente**

**d'après Fiodor Mikhaïlovitch Dostoïevski**

Adaptation et mise en scène, federico León

MC 93 Bobigny, du 10 au 20 décembre

### **Le cadavre vivant** - création

**de Léon Nikolaïevitch Tolstoï**

Mise en scène, julie brochen

théâtre de l'aquarium - cartoucherie de Vincennes les 5, 11, 12, 18, 19 décembre, et les 6, 7, 13, 14, 20 et 21 décembre

### **oncle vania**

**d'Anton Pavlovitch Tchekhov**

Mise en scène, julie brochen

théâtre de l'aquarium - cartoucherie de Vincennes, les 6, 7, 13, 14, 20 et 21 décembre

## MUSIQUE

**Michel van der Aa**

one  
centre pompidou, 17 octobre

**wolfgang rihm**

perspective 1999-2004- quatre premières auditions en  
France  
théâtre des bouffes du nord, 27 octobre

**françois couperin / brice pauset**

Leçons de ténèbres du mercredi saint  
symphonie II « La liseuse »  
cité de la musique, 7 novembre

**franz schubert / brice pauset**

contra-sonate, mouvement I  
sonate en La mineur, opus 42, D, 845  
contra-sonate, mouvement II  
théâtre des bouffes du nord, 10 novembre

**Mario Lorenzo**

Richter  
théâtre Paris-Villette, du 14 au 19 novembre

**salvatore sciarrino**

La bocca, i piedi, il suono  
nef du musée d'orsay, 17 novembre  
elaborations pour quatre saxophonistes solistes  
musée d'orsay / Auditorium, 19 novembre

**Georg Friedrich Haas, György Kurtág, Mark André**

Trois œuvres en première audition à Paris  
cité de la musique, 25 novembre

**christoph marthaler / franz schubert**

Die schöne Müllerin (La belle meunière)  
théâtre Nanterre-Amandiers, 28, 29, 30 novembre et 6, 7 décembre



**Le festival d'automne à Paris**  
**association subventionnée par**

**Le ministère de la culture et de la communication**

direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles  
délégation aux arts plastiques (cnap)  
département des affaires internationales  
direction régionale des affaires culturelles d'ile-de-france

**La ville de Paris**

direction des affaires culturelles

**Le conseil régional d'ile-de-france**

**Le festival d'automne à Paris bénéficie du soutien de**

AFAA, The British Council

direction générale de l'information et de la communication de la ville de Paris,  
onda, pro helvetia

**Le festival d'automne bénéficie du concours**  
**de l'association LES AMIS DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS**

**Les mécènes**

agnès b., air france, anne et valentin, arte, pierre bergé, caisse des dépôts et consignations, fondation daimlerchrysler france, fondation france télécom,  
fondation de france, galeries lafayette, groupe lafarge, métrobus, mission possible / jacques taquoy, henphil pillsbury fund minneapolis foundation & king's fountain,  
publiprint le figaro, philippine de rothschild, sacem, société civile des éditeurs de langue française, guy de wouters

**Les donateurs**

jacqueline et andré bénard, michel david-weill, sylvie gautrelet, monsieur et madame peter kostka, zeineb et jean-pierre marcie-rivière, jean-claude meyer, henry racamier f,  
monsieur et madame denis reyre, hélène rochas, béatrice et christian schlumberger, bernard steyaert, sylvie winckler  
ateliers jean nouvel, ccf, champagne taittinger, colas, compagnie de saint-gobain, crédit agricole, essilor international, fondation oriente, groupe lhoist,  
hachette filipacchi médias, prisma presse, rothschild & cie banque, wendel investissement

**Les donateurs de soutien**

jean-pierre barbou, annick et juan de beistegui, andré bernheim, béatrice bodin, christine et mickey boël, béatrix et philippe blavier, bertrand chardon,  
monsieur et madame jean-francis charrey, monsieur et madame robert chatin, monsieur et madame jean-louis dumas, monsieur et madame guillaume franck, jessica franck,  
monsieur et madame otto fried, madame laure de gramont, monsieur et madame daniel guerlain, nancy et sébastien de la selle, le nouvel observateur, micheline maus,  
annie et pierre moussa, nelly munthe, pargesa holding, sydney picasso, monsieur et madame patrick ponsolle, colombe pringle, monsieur et madame bruno roger,  
pierluigi rottili, didier saco, roeven vardi  
france culture est partenaire du festival d'automne à Paris